

Cours n° 13

Le Néo-Marxisme

Plan

1/ Définition et origines

2/ Naissance de l'école de Francfort

3/ Le renouvellement de la sociologie Marxiste

1. Définition et origines

Le néo-marxisme est une école de pensée marxiste englobant les approches du XXe siècle qui modifient ou étendent le marxisme et la théorie marxiste, généralement en incorporant des éléments d'autres traditions intellectuelles telles que la théorie critique, la psychanalyse ou l'existentialisme.

Comme pour de nombreuses utilisations du préfixe *néo-*, certains théoriciens et groupes désignés comme néo-marxistes ont tenté de combler les lacunes perçues du marxisme orthodoxe ou du matérialisme dialectique. De nombreux néo-marxistes éminents, tels qu'Herbert Marcuse et d'autres membres de l'école de Francfort, ont historiquement été sociologues et psychologues.

Le néo-marxisme s'est développé à la suite des problèmes sociopolitiques que la théorie marxiste traditionnelle n'a pas été en mesure de résoudre suffisamment. Cette itération de la pensée tendait vers une diffusion idéologique pacifique, plutôt que vers les méthodes révolutionnaires et souvent violentes du passé. Sur le plan économique, les dirigeants néo-marxistes sont allés au-delà de l'ère du tollé général suscité par la guerre des classes et ont tenté de concevoir des nouveaux modèles pour la résoudre.

Il existe de nombreuses branches différentes du néo-marxisme souvent en désaccord les unes avec les autres et leurs théories. Après la Première Guerre mondiale, certains néo-marxistes se sont dissidents et ont formé plus tard l'École de Francfort.

2. Naissance de l'école de francfort

En 1923, les membres de l'institut de recherches sociales sont unis par une volonté de créer une école de sociologie à l'université de francfort en Allemagne, dont les principaux animateurs sont :

- Walter Benjamin (1892-1940)
- Max Horkheimer (1895-1973)
- Herbert Marcuse (1898-1978)
- Eric Fromm (1900-1980)
- Theodor Adorno (1903-1969)

Ces sociologues sont influencés par les idées de Marx, mais rien ne les empêchent de développer une pensée opposée. Cette école s'inscrit dans une optique marxiste, elle représente un nouveau courant nommé théorie critique du capitalisme. Dans les années 30, à l'arrivée du régime nazi au pouvoir, la majorité des fondateurs de l'école se sont exilés à Paris, à Londres, à Genève.

Après le retour de Max Horkheimer et Theodor Adorno des États-Unis dans les années 50, l'école s'oriente vers des études empiriques profitant de l'expérience américaine et continue ses activités à Francfort. À la fin des années 60, Jürgen Habermas est le représentant de l'école de Francfort.

3. Le renouvellement de la sociologie marxiste

Les élèves de Marx (connus aussi par le nom: les new marxistes) se sont affichés pessimistes à l'égard de l'évolution de la société européenne caractérisée par la montée des régimes politiques bourgeois. Les théoriciens de cette école remettent en cause un élément clé de la théorie de Marx: le primat accordé à l'infrastructure économique sur la superstructure culturelle.

L'école de Francfort refuse donc l'idée que l'analyse sociologique se base sur l'empirisme sans la situer dans un cadre théorique bien défini. Néanmoins, dans les années 60, certains fondateurs de l'école ont cherché à articuler leurs critiques autour des idées de Marx, en soulignant l'insuffisance du marxisme à proposer des solutions aux problèmes de la civilisation moderne.